

Université Aix-Marseille I
Maison Méditerranéenne des Sciences de l'homme (MMSH)

JOURNEES D'ETUDES

organisées à la MMSH (Aix-en-Provence) les jeudi 19 et vendredi 20 mai 2011

Le récit de soi en questions : formes, espaces, temporalités
XVIe-XXIe siècles

dans le cadre

du **programme transversal MMSH** associant les laboratoires CEMAf / TELEMME / IREMAM
Récits de soi, Méditerranée – Afrique. Individus, communautés, interculturalité, XVIe-XXIe siècles
(Randi Deguilhem, Isabelle Luciani, Hervé Pennec) ;

- de l'**UMR TELEMME**, MMSH

- et du **CEMAF-Aix**, MMSH

par

Catherine ATLAN (CEMAf– Aix)

Isabelle LUCIANI (TELEMME, MMSH, AIX-EN-PROVENCE)

Valérie PIETRI (CMMC-Nice)

Conctacts : catherine.atlan@wanadoo.fr; isabelle.luciani@univ-provence.fr; pietri@unice.fr

Des carnets de cuisine personnels, souvent limités à un simple collage ou recopiage de recettes, pourtant conservés et précieusement transmis par son auteur comme un prolongement de lui-même, jusqu'à la création musicale comme support identitaire ; du travail sur son apparence jusqu'au geste graphique qui restitue la singularité d'un regard sur le monde ; de l'ébauche d'un soi à peine livrée par un livre de comptes jusqu'à l'autoportrait, en passant par l'identité narrative qui se construit, parfois malgré soi, dans les multiples injonctions sociales de « se dire » (formulaires administratifs, questionnaires médicaux, entretiens d'embauche...) : hors des sources textuelles où l'historien du soi a fréquemment

coutume de construire son objet, le récit de soi prend forme au quotidien dans une infinité de supports.

Cette journée d'études mettra à l'épreuve un regard pluridisciplinaire sur ces sources croisées, pour tenter d'entamer un dialogue sur la multiplicité, la singularité et l'historicité des formes du récit de soi.

Comment le soi est-il différemment configuré dans des modes d'expression diversifiés, marqués de surcroît par des degrés de compétences inégaux, qu'ils permettent l'appropriation socialement plus aisée de certains modes d'expression, passant par la copie, le collage, l'oralité, la gestuelle ou le mouvement ; ou qu'ils impliquent au contraire la maîtrise de techniques plus complexes (savoirs graphiques, musicaux, corporels), inscrits dans des processus d'apprentissage culturels spécifiques ? Quels modes de reconnaissance particuliers ces formes du récit de soi peuvent-elles susciter ? Comment ce « soi » est-il publiquement construit dans ces pratiques qui peuvent être communiquées (de la photographie familiale à la création artistique) ? Comment est-il consciemment construit, pour soi, dans des pratiques dotées d'une réflexivité plus ou moins forte, depuis l'expression, implicite ou non, d'une émotion (danse, chant, dessin...) jusqu'à de véritables narrations de soi ? Quels peuvent être les liens de ces discours entre eux (par exemple entre les autoportraits littéraires, musicaux ou iconographiques) et comment ces formes hétérogènes du discours sur soi peuvent-elles participer d'une identité narrative commune ? Quelle est, enfin, la place du scientifique dans ces sources qu'il suscite, qu'il construit, qu'il conserve (entretiens oraux, archives audiovisuelles...) ?

Ces questionnements, comme toute interrogation relative aux formes d'individuation, se heurtent cependant, *in fine*, à la tension qui oppose l'universalité de la conscience de soi et la diversité culturelle de ses formes d'expression. Pour ne céder ni à l'évolution historiciste vers une prétendue réalisation de l'individu, ni à l'enfermement culturaliste d'aires géographiques cloisonnées, cette journée d'étude mobilise une démarche comparative, connectée à une « histoire-monde », seule capable de faire émerger le « récit de soi » comme un outil heuristique, transdisciplinaire et transhistorique, permettant d'interroger les modes d'être potentiellement différenciés de la dignité humaine et de la constitution de l'acteur en sujet de son action.

JEUDI 19 MAI – LA NÉCESSITÉ DE SE DIRE ?

9h15/13h – session 1 sous la présidence de Régis BERTRAND (TELEMME, MMSH)

Présentation des journées : Catherine ATLAN, Isabelle LUCIANI

Surgissements de soi : l'investissement narratif du quotidien

Anne BEROUJON (Université Pierre Mendès France, Grenoble 2, LARHRA) :

« Les comptes débordés. Etude de livres manuscrits et de papiers du XVII^e siècle ».

Sylvie MOUYSSSET (Université de Toulouse II-Le Mirail, laboratoire FRAMESPA) :

« Voilé / dévoilé : le secret dans les livres de raison français (XV^e-XIX^e siècle) ».

Manuel CHARPY (CERMAHVA, Centre de Recherches sur les Mondes Anciens, l'Histoire des Villes et l'Alimentation, Université François-Rabelais) :

« Objets et récits. Construction de soi et culture matérielle au XIX^e siècle ».

Discussion

Retours sur soi : écritures autobiographiques et constructions identitaires

Philippe BOURMAUD (Université Jean-Moulin, Lyon 3, LARHRA) :

« Accepter une contingence meurtrière : être au monde et narration de soi chez le médecin levantin Shaker al-Khoury (1842-1911) ».

Falestin NAILI (LARHRA) :

« Les deux voix de Philip J. Baldensperger, apiculteur et orientaliste en Palestine ottomane ».

Discussion

14H/17H30 – SESSION 2 sous la présidence de Maryline CRIVELLO (TELEMME, MMSH)

Soi-même face aux autres : historiens et récits de soi

Clarisse COULOMB (Université Pierre Mendès France, Grenoble 2, LARHRA) :

« Histoires de vie, histoires de villes ».

Sylvain VENAYRE (Université Paris I, Centre d'Histoire du XIX^e siècle) :

« L'ego-histoire : un genre impossible ».

Isabelle LACOUÉ-LABARTHE (IEP Toulouse, laboratoire FRAMESPA) :

« Genre et ego-histoire ».

Discussion

VENDREDI 20 MAI – CRÉATIONS DE SOI : SE DIRE AU DETOUR...

9H-12H30 – SESSION 3 sous la présidence de Nicolas MICHEL (IREMAM, Université de Provence)

Itinérances, ou le soi voyageur

Hervé PENNEC (CNRS, CEMAF-Aix, MMSH) :

« Le récit de soi en dialogue. Récits de voyageurs et missionnaires en Ethiopie (XVI^e-XVII^e siècles) ».

Cécile LEGUY (Université Paris-Descartes, CANTHEL - Centre d'anthropologie culturelle) :

« La relation mobilité/récit de soi en contexte subsaharien ».

Discussion

L'auteur face à lui-même

Jean-François COUROUAU (Université Toulouse II-Le Mirail, ELIRE) :

« Expression du moi autobiographique et poésie occitane (XVI^e-XVII^e siècles) : les voies de l'expérience ».

Gille COUFFIGNAL (Université Toulouse II-Le Mirail, ELIRE) :

« Quand le poète parle de soi pour se défendre: aspects de l'Enfer de Marot et de la Responce de Ronsard ».

Catherine MASSON (Wellesley College, Massachusetts, Etats Unis) :
« Littérature et quête autobiographique chez Michel Leiris ».

Discussion

14H -17H – SESSION 4 sous la présidence de Valérie PIETRI (CMMC, Nice)

Sources et ressources non écrites du récit de soi

Michelle BIANCHINI (Université Paul-Valéry, Montpellier 3, LLACS-Institut de Recherche et d'Etudes culturelles) :
« L'artiste 'matière de son œuvre' : naissance et évolution de l'autoportrait à la Renaissance en Italie ».

Cédric LESEC (Université Paris Ouest-Nanterre la Défense et Fribourg, INHA- Institut national d'histoire de l'art) :
« Présence *in absentia*. L'atelier d'artiste comme autoportrait ».

Sarah ANDRIEU (CEMAf-Aix) :
« Se raconter sous le regard de l'autre. Récits de chorégraphes burkinabè contemporains ».

Randi DEGUILHEM (CNRS, IREMAM-MMSH, Aix-en-Provence) :
« Projection de soi : paroles filmées des Damascènes ».

Discussion

Conclusions